

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Abby May Richards, 11 novembre 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Abby May Richards, 11 novembre 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 novembre 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Richards, Abby May](#)

Lieu de destination228, West 40th Street, New York (New York, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre d'Abby May Richards en lui indiquant qu'il ne peut donner suite à sa demande en détournant du personnel ou des ressources de l'œuvre du Famillistère.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 258v sont copiées la fin de la lettre de Godin à monsieur Riquet du 11 novembre 1880 et la lettre de Godin à Abby May Richards du 11 novembre 1880.

Mots-clés

[Information](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation1 p. (258v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Price 10/6

808

ait en vous une susceptibilité de caractère que peut-elle faire mal à sa place ici. Une association entre employés et ouvriers exige absolument les caractères les plus brillants et les plus sérieux - de toujours invariable d'accord entre les membres;

Veillez agréer, Madame, mes sentiments parfaits.

[Signature]

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 3^e mais pour le regret de vous dire que je ne puis donner satisfaction à votre demande.

L'œuvre de Familien est trop considérable pour que je puisse en détailler ni des hommes ni des ressources; elle nécessite toutes ces forces réelles.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

[Signature]

11, rue de la Harpe, Paris